

Elections Législatives du 23 Novembre 1958

René PENOY

est un Ardennais de souche, il se présente à vos suffrages.

Ceux qui ont de la mémoire se rappellent que sa circulaire du 2 janvier 1956 débutait par ces mots « **Voulez-vous que la France continue de changer de gouvernement tous les 6 mois ?** » Il expliquait alors les raisons qui motivaient un changement des mœurs politiques et concluait, mais citons encore « **Il faut un gouvernement stable** ».

Il n'a pas dépendu de lui qu'il en soit autrement et il a fait coïncider ses actes avec ses promesses, en n'ayant **jamais voté contre un gouvernement qu'il avait investi**. Voici une attitude digne dont il faut le remercier, aussi demain nous **pouvons avoir confiance en lui**.

Sur les dramatiques événements de mai 1958 il a été **le seul** député des Ardennes à mesurer à leur juste valeur les dangers qui menaçaient le pays, aussi fut-il **le seul** à voter l'investiture du Général de Gaulle (J.O. débats parlementaires du lundi 2 juin 1958 — scrutin 990, page 2.593).

Il fut encore **le seul** député des Ardennes à **recommander publiquement** à ses compatriotes de voter **OUI** au référendum. Les résultats lui ont encore donné raison.

Sa position face aux événements, elle est donnée par les extraits ci-après d'une lettre qu'il a adressée au Général de Gaulle le 11 juin 1958 au lendemain même de la trop fameuse motion du Comité de Salut Public de l'Algérie et du Sahara.

René Penoy à M. le Général de Gaulle, Président du Conseil des Ministres :

Monsieur le Président,

Profondément républicain, je suis attaché à nos institutions, aussi très récemment, vous ai-je fait confiance pour les défendre, n'étiez-vous pas mon Général celui qui les avait rétablies !

J'ai applaudi à votre voyage récent en Algérie et, bien modestement mais du fond du cœur, je vous prie d'accepter mes vives félicitations pour vos paroles courageuses et si pleines d'espoir de rénovation nationale.

Aussi suis-je profondément ému à la lecture du communiqué publié par le Comité de Salut Public d'Alger et du Sahara, qui prend une position diamétralement opposée à celle que vous lui avez assignée. Des hommes, en France métropolitaine, tentent de constituer des Comités à l'image de celui d'Alger, pour vous soutenir disent-ils, alors même que le Comité principal fait acte de rébellion.

Cette émotion va jusqu'à l'angoisse et, si des ordres accompagnés de décisions, ne sont pas immédiatement pris, je crains que la guerre civile ne s'installe dans notre pays, à un moment particulièrement important de son histoire et alors même que l'Unité Nationale se retrouvait, permettant les plus grands espoirs pour l'avenir.

Mon Général, veuillez excuser cette lettre dictée par un Français qui ne veut que la Grandeur de son pays. Il y en a beaucoup qui, dans le pays même, pensent comme moi et sont prêts à prendre leurs responsabilités pour éviter les aventures extrêmes d'où qu'elles viennent et pour sauvegarder, tout en les renovant, les institutions républicaines.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, en l'assurance de ma très haute considération.

René PENOY,
Député des Ardennes.

Cette lettre qui montre clairement les intentions de René Penoy et son sens de la grandeur française a

reçu la réponse dont reproduction ci-jointe, du Général de Gaulle lui-même. Il y a effectivement communauté de vue et d'action.

LE GÉNÉRAL DE GAULLE

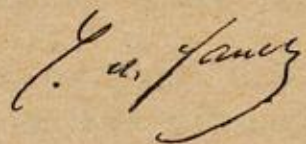
30 JUIN 1958

Mon cher Député,

Votre lettre a retenu toute mon attention et j'ai apprécié l'intention qui l'a dictée.

Je pense d'ailleurs que ce que j'ai dit de la "motion" à laquelle vous faites allusion a dû vous donner satisfaction.

Veillez croire, mon cher Député, à mes sentiments les plus distingués.



Monsieur René PENOY
Député des Ardennes
ASSEMBLÉE NATIONALE
-P A R I S-

René PENOY présente Son Programme :

— **RENOVER** et mettre en place les institutions que le pays vient de se donner.

— Promouvoir une **VRAIE** justice **sociale et familiale** pour tous (paysans, salariés, commerçants, artisans, etc.).

— **INDEXER** les **allocations familiales** sur les salaires.

— Assurer à notre **Jeunesse** de pouvoir vivre et travailler **DIGNEMENT** dans un pays dont elle soit fière.

— Apporter une **SOLUTION RAPIDE** au conflit en **Algérie**.

— Développer l'**expansion économique régionale et locale** pour un **réel progrès social** et pour combattre **EFFICACEMENT** le chômage partiel ou total.

— Défendre les **petites et moyennes entreprises** (Agriculture, Commerce, Industrie, Artisanat) afin qu'elles prospèrent **LIBREMENT**.

— Assurer à l'**exploitation paysanne** la stabilité qu'elle réclame en organisant les marchés, ouvrant des débouchés basés sur des programmes précis connus d'avance et assurant **JNE JUSTE ET REELLE** rémunération des produits essentiels (blé, lait, viande, betterave).

— Défendre les **libertés républicaines**.

— Construire une immense et **LIBRE** communauté **franco-africaine**.

— **POURSUIVRE** la construction de l'**Europe et de l'Eurafrique**.

— Promouvoir une **VERITABLE** réforme fiscale, encourageant l'effort personnel.

— **REVALORISER** la fonction publique.

— Redonner à la **France** sa place et sa grandeur dans le Monde.

— Assurer une **VERITABLE** stabilité gouvernementale.

— Donner aux **vieux** une **DIGNE** retraite.

— Accorder à toutes **victimes de la guerre** ce à quoi elles ont **DROIT**.

Votez René PENOY Candidat d'Union

pour l'expansion économique du département
et le progrès social,

présenté par le **Mouvement Républicain Populaire**,
avec le soutien officiel :

1°) de la Démocratie Chrétienne de France,

2°) du Centre Républicain,

3°) du Centre National des Indépendants et des Paysans.

Suppléant :

Albert RICHARD

Agriculteur

Maire de Novion-Porcien

Officier du Mérite Agricole